

<https://www.dechargelarevue.com/Guillaume-Decourt-Harmonica-etc-La-Table-Ronde.html>



Les indispensables de Jacmo

# Guillaume Decourt : Harmonica, etc. (La Table Ronde)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 6 mars 2026

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Guillaume Decourt est le poète de l'anecdote.**

**Il sait raconter des choses ténues, menues, saugrenues de sa vie de tous les jours. Assez souvent sans vraiment d'importance, et c'est peut-être là que se trouve le prix de ses petits récits, en leur conférant par une forme pour le coup spécifiquement poétique, le cadre d'un petit bijou littéraire.**

La forme, d'abord, essentielle chez ce poète : et la rime avant toute chose. Rimes de toute sorte : suivies, croisées, embrassées. Riches, suffisantes, pauvres. Très rarement assonances (opium / s'illusionne).

Des strophes à la pelle : tercets, quatrains, quintils, huitains, dizains... Des vers bien sûr : alexandrins surtout, et octosyllabes... Avec des retours et refrains. Enfin des configurations figées mais strictement suivies : rondeaux, sonnets, odes, et autres villanelles... Tout est respecté pour qu'on ne puisse nullement mettre en doute qu'il s'agit là d'un poème.

Aucun des cent quarante poèmes de ce volume ne déroge à cette règle impérieuse.

Sous cet appareil intraitable, le narratif s'avère beaucoup plus léger. Guillaume Decourt raconte de petites histoires qui s'épanouissent et se referment en quelques vers. Il y a toujours les circonstances, rapidement évoquées, et avant tout le lieu ; le poète a pas mal bourlingué : Mayotte, la Nouvelle Calédonie, la Grèce... Certains poèmes presque à la suite ciblent la même région : ainsi cite-t-il : Bonson, Allézieux, Chenereilles, Montbrison ou Saint-Marcellin-du-Forez, villages situés près de Saint-Étienne. Mais qu'aucun lecteur, à part local, ne connaît. Ces renseignements donnent d'autant plus d'authenticité au récit.

Autres personnages récurrents qui apparaissent ici et là : ses jumeaux, sa sœur ou sa femme ainsi qu'à la fin du livre son père qui va disparaître. Cette tendance à raconter dans un contexte bien défini fait que plusieurs fois des poèmes se suivent avec le même sujet : "Monsieur Weintraub" ici ou "les Roms" pages suivantes. Ce peut être encore au hasard : un échange avec la coiffeuse (Shampooing), les réflexions d'un taxi, ancien serrurier (Périphérique), ou la vie de Monsieur Lô, concierge (Ascenseur)..., entre cent autres.

Autres détails parfois inattendus, certains éléments deviennent centraux, accessoires en l'occurrence, avec force références et marques : les montres ou les chaussures. Des poèmes entiers leur sont consacrés.

Enfin si le texte lui-même oscille entre la fantaisie et le saugrenu, entre l'humour et le prosaïsme, entre le classique et le piquant, la clausule, quand elle n'est pas une reprise de vers, peut être déconcertante comme ces deux-ci qu'*j'ai rapprochées pour leur ressemblance* :

*Il est temps de rentrer je n'avais pas vu l'heure* (p. 131)

et

*Nous sommes en retard il est temps de partir* (p. 134)

Chez Decourt, tout est jeu : jeu sur les mots, jeu sur les vers, jeu sur les sons. On raconte pour de rire de toutes petites histoires, d'infimes aventures, de lointains souvenirs...

Rien n'est grave, tout est épisode banal, tendre ou pathétique de la vie qui va.

Decourt est un dilettante professionnel.

C'est son troisième livre à la Table Ronde. Rappelons qu'il a commencé, il y a quinze ans par un *Polder* "La Termitière" (n° 151) - "à qui je dois tout", écrit-il gentiment en dédicace.

*PETIT NOËL*

*Patricia leur préparait parfois  
Ce que nous nommions un dîner-goûter  
Tartine avec un bol de chocolat  
Juste avant qu'elles aillent se coucher  
Inversant ainsi l'ordre habituel  
Elle leur donnait un moment de joie  
Ses filles comprirent beaucoup plus tard  
Qu'elle avait instauré ce rituel  
Pour leur cacher le dernier jour du mois  
Qu'il ne restait plus rien dans les placards*

*Post-scriptum :*

17€.